

Val Maira, récit d'une semaine italienne

Stage découverte mars 2008

par Magali Bosc

Tout a commencé comme souvent par un petit message (de José Picheral) sur la liste de diffusion du Gums - liste trop lourde pour certains, « t'as qu'à virer la liste Bleu » ou encore « t'as qu'à te servir de tes filtres », « mais non, y'a moins de 50 messages par mois »... oups, je m'égare déjà... Je disais donc qu'une proposition de stage ski de rando débutant en Italie, à Val Maira pour les initiés, ça s'étudie attentivement mais vite !!!

Pour certains, la perspective d'une semaine de ski encadré suffit, Val quelque chose en Italie ou ailleurs, quelle importance, vive le ski. Pour nos experts : Monique Hennequin, Georges Tsao, Dominique Gosset, Yves Delarue et José, la destination a évidemment son importance. Monique et Georges connaissent les lieux ou les environs (cf. le stabilo jaune sur les cartes de Monique). Enfin, pour d'autres, « la bande à José » (vrais débutants en ski de rando), l'idée c'est de partir avec lui histoire d'enfin comprendre pourquoi il est si souvent loin de Paris le week-end !

Donc, vous l'aurez compris, une fois ce petit groupe parfaitement homogène constitué, nous voici à Chialvetta, 1474 m après une petite douzaine d'heures de route pour la plupart.

J1 : Dimanche matin, petit-déj à 7h pour tous, soit 15 personnes. Deux groupes voient alors le jour, à partir de très savants calculs de niveaux, à savoir la composition des voitures et la répartition des hébergements : gîte ou annexe...

Pour l'équipe A : des « gumistes historiques » et assimilés (ma définition personnelle : avoir plus de 30 ans de montagne à son actif ou celui de ses parents) : Monique, Georges, Yves et François, et 3 vrais faux débutants : Charlotte, Romain et moi.

Pour l'équipe B : José, Dominique et un casting de cobayes (Mathieu, Mélanie, Francesco, Lucie, Sylvain et l'infiltré, Franck).

L'équipe A part pour le Mont Cassorso, 2774 m, vue dégagée sur le Mont Viso.

L'équipe B s'attaque au Boscasso avec une variante dans un couloir raide pour Dominique et José mais chut ! José a fait partir une petite plaque aux pieds de Francesco qui n'a rien vu (et surtout juste au-dessus de Dominique !!!)

Bilan de ce premier jour, 1300 et 1100 m pour les deux groupes. Les débutants le sont peut-être en conversion mais les gros dénivelés ne les effraient pas. Dominique a dû dépasser les 12 m/min pour tenter de prendre un peu d'avance mais il a vite été rattrapé par une échappée (Lucie) du peloton.

Raconté par José dans c2c : « *La descente par le Combai de Valonetto nous offre une belle poudre avec encore plein de place pour faire sa trace. Ensuite slalom entre les mélèzes et ski rodéo dans le fond du vallon avec passage acrobatique des gorges... bref une descente pour débutants aguerris !* »

Leçon n°1 : Il n'y a que des faux débutants au GUMS.

Et pour se remettre de ces émotions, civet de cerf accompagné de polenta, excusez du peu !

J2 : 25 février 2008 : Tour de la Rocca Brancia : Passo della Gardetta >> Passo di Rocca Brancia >> Cole Oserot >> Comba Emanuel.

Les 2 groupes visent le même objectif, tellement bien « vendu » par Georges : 3 cols et 1300 m.

Au départ de Chialvetta, après 2h30, nous voici au Passo della Gardetta pour une grande traversée qui se termine sur une route militaire avec un passage raide et délicat, couteaux recommandés pour atteindre le Passo Rocca Brancia (passage tracé par un géant avec une jambe plus courte que l'autre pas non plus du goût de notre géant local, Georges !) Pour corser le tout, José a généreusement prêté ses skis à Sylvain mais sans les couteaux. Donc forfait imposé pour Sylvain (déjà un peu gêné par une hypoglycémie incontrôlée) et Lucie qui n'apprécie que modérément le côté aérien de la traversée. José leur propose donc une variante qui les mènera également dans la combe Emmanuel.

Pour le reste du groupe, direction le troisième col, Colle Oserot à 2640 m.

La neige était excellente, tout le monde s'est régala à sa manière, façon bonhomme de neige pour moi, *free rider* pour d'autres.

Pour nous remettre de cette journée, Orlando nous avait préparé une légère collation à base de *meze penne*, en quantité à faire frémir un diététicien, suivi par des escalopes accompagnées de pommes de terres bleues et ratatouille.

Leçon n°2 : Ne jamais se faire distancer pour garder le moral, dixit Sylvain

J3 : Attention, l'Auto Vallonasso (2865m) nous attend. Départ à 8h, retour 15h pour 1400 m de dénivelé.

La descente sous le sommet est raide (la montée aussi), neige dure, technique conversion aval pour certains, ça fait travailler la souplesse (ou « ça tire sur les cuisses » pour Lucie), chacun sa vision des choses. Il est bon de ne pas oublier les bases, ou de les découvrir. Opération risotto, agneau et purée + tiramisu au panettone pour refaire le plein d'énergie.

Leçon n°3 : Au Gums, il n'y a que 3 catégories : débutants, co-res ou res... et les débutants ne le restent pas longtemps !!!

J4 : Il faut trouver un moyen de calmer Lucie, elle ne fatigue jamais. Stratégie n°1 : avancer l'heure du petit-déj d'une demi-heure. Motif officiel : départ de Campo Base, à 30 min de voiture. Direction le Monte Bellino à 2942 m, décidément peu de 3000 dans le secteur... Nous entamons une longue montée sur les quelques

centimètres (de largeur, pas d'épaisseur) encore enneigés le long du GTA. Les « déchaussages portages » sont multiples mais de courte durée, évidemment, c'est stratégique, encore un moyen de faire progresser les « débutants » dans les manip... Arrivés au sommet, la vue sur la tête de la Frema, le Brec de Chambeyron, le Brec de l'Homme nous ravit pour le pique-nique. Évidemment, en plus de déchausser aussi à la descente, il y a eu des arrêts brutaux sur terrain plat en neige pourrie, des opérations baignades de ski. Il faut le savoir, les ponts de neige sont capricieux en conditions printanières, très printanières, surtout au passage des zones marécageuses ! Cela nous a valu quelques beaux fous rires.

PS : un record personnel à déclarer pour cette journée : aucune chute !!!

Record d'équipe : la quantité de pasta al forno engloutie.

Cette journée racontée par José : « Partis pour l'Albrage et le M. Freide, on doit se rabattre sur le M. Bellino car les 2 autres itinéraires sont complètement secs. Ça tombe bien c'est l'itinéraire que voulait faire Georges ! Sommet très panoramique depuis lequel on découvre le Val Vairata. Mais à part quelques courts moments de bon ski, beaucoup de plat dans une ambiance pas très hivernale. J'aurais bien continué la boucle, mais personne n'a voulu suivre... bouhhh » NB : La boucle en question de 700 m mini....

Leçon n°4 : un réveil anticipé négocié pour cause de manipulation de voitures devient la nouvelle norme.

J5 : Colle della Scaletta / passo Peroni / passo de la croce occidentale et orientale (1300 m)

Là nous pouvons le dire, la neige est très transformée mais on se fait plaisir dans une longue traversée. C'est une belle journée slalom qui se termine avec notre classique redescende au gîte via le hameau de Pratorontodo.

Apéro nivologie et séance ciné offerte par Georges : ambiance Caucase et autres destinations

Leçon n°5 : Toujours prévoir des vivres de courses et le pique-nique pour la semaine, même si le chef de course vous dit le contraire sauf si vous voulez profiter des spécialités des copains sympas.

J6 : Sareto - Col Sauteron (1450 m) et observation d'une avalanche aérosol en milieu naturel.

La petite troupe est toujours aussi en forme, les 600 premiers mètres sont avalés en 1h30 par une superbe file indienne.

Le fœhn est déjà là et plus fort que prévu, du coup pas de gel et la neige est pourrie jusque vers 2000 m. Après quelques papotages et traces dissidentes, tout le monde s'octroie une halte ventée au col de Sautron. Georges et José n'ayant pas la même vision de la suite du programme (notez que je n'ai pas dit que c'était l'anarchie), François part seul en direction du Monte Viraysse sans ses skis. Finalement, on le suit tous avec nos skis sur le sac, plus les skis de François. (au passage, admirez la technique, mais évitez de trop la pratiquer, au risque de vous faire des ennemis !).

Finalement, on a bien deux stratégies : celle de Georges, en traversée pour rejoindre le col Monge et le passo della Cavalla et celle de Dominique et José : on se paie de la descente d'abord, et on verra plus tard pour la

remontée. Résultat du match : chaque groupe pique-nique de son côté et au bilan des temps/dénivelés pas si différents sauf pour José, of course, qui fait une variante en redescendant jusqu'à un lac pendant que nous ripaillons. Tout le monde se retrouve au passo della Cavalla. Le groupe « traversée » a profité d'un groupe de chamois, l'autre d'une plus longue descente. Toute la troupe profite d'un slalom inattendu sur plaque de cailloux et/ou herbes dans une partie raide. La fin de la journée est décidément pédagogique puisque la suite de la descente se fait dans un couloir d'avalanche aérosol recouvert d'un original tapis de branches de sapins...

Pour fêter tout cela, le fameux ratafia de Dominique puis spaghetti à la carbonara et spaghetti *al pomodoro* suivis de poulet, blettes et de nouveau tiramisu décidément plébiscité.

J7 : François, Yves et moi quittons l'Italie de bon matin sans trop de regrets, la journée s'annonçait médiocre à cause du fœhn qui s'était levé la veille en fin de journée.

Programme réalisé : Le Cassorso pour certains, pendant que le reste des troupes qui avait déjà fait le sommet le premier jour partait au Boscasso. Et le dit fœhn ne s'est guère manifesté que par une couverture nuageuse plus dense que les autres jours.

Quelques échos choisis pendant la semaine :

Dominique : « on a fait tout ce qui avait été prévu à Paris, belle semaine. »

José : « bof pour les couloirs, le topo annonçait 40°, il n'y avait que 35 ! »

Franck : « une bonne journée c'est 1000 m et des descentes très raides. » (non, non, il ne flambe pas, certains sont nés avec des skis aux pieds)

Mélanie : « j'aime pas les passages de plat. »

Mag : « ce que je retiens des exercices d'Arva : vive le numérique et n'oublions pas de couper les portables. »

Voilà pour le récit officiel. En off, je vous dirais aussi qu'il faut avoir confiance en ses res car dans ce secteur, il faut pas moins de 3 cartes et un certain flair pour avoir une idée du relief, des barres et autres joyeusetés. La localisation des sommets est très approximative. Si j'avais une âme de poète, j'aurais imaginé mon propos avec les reflets du soleil sur le campanile de Chialvetta à l'heure du retour. Mais non, je préfère terminer en vous vantant les charmes du chocolat chaud à l'heure où d'autres préfèrent la bière. Le chocolat du gîte était à la hauteur des souvenirs d'enfance... en plus sirupeux. Juste pour vous faire rêver : une cuillère posée en équilibre sur le chocolat ne tombe pas dans la tasse... Un plaisir indescriptible à consommer sans modération...

Un grand merci à tout le groupe et bien sûr aux organisateurs, à la météo et à la neige qui a bien voulu attendre avant de fondre complètement.

Photos : demander à Dominique ou José !

Ex. de récit de José via c2c :

<http://www.camptocamp.org/outings/120997/fr>